

Résumer en 120 mots environ, dans la langue obligatoire choisie, le texte suivant. Un écart de 10% en plus ou en moins sera toléré, mais le nombre de mots utilisés devra être très précisément indiqué à la fin du résumé. Votre travail doit comporter un titre comptabilisé dans le nombre de mots.

LA MUSIQUE, MESSAGÈRE DE LA PAIX

On ne dira jamais assez que le carriérisme, la course au toujours plus d'argent et plus d'honneurs, sont mortifères. Ils tuent le meilleur en nous : l'amour et la liberté. Nous oublions trop souvent le goût et le sens de l'essentiel. Or l'essentiel va de pair avec le détachement à l'égard de l'accessoire... Le refus du commercial peut servir de garde-fou tout au long d'une vie, et dans les circonstances les plus difficiles. Faire ce choix, c'est faire le choix de la liberté, y compris la liberté de choisir son esclavage, comme de faire chanter inlassablement son piano ou son violon, avec la conviction que, ensemble, nous devenons meilleurs.

Chaque fois qu'un conflit se produit à l'autre bout de la planète, nous y sommes mêlés, car l'humanité est indivisible. Toute guerre est une guerre civile. Nous partageons collectivement les menaces qui pèsent sur la Terre, mais aussi ses ressources. Sommes-nous assez conscients des responsabilités et des devoirs que nous avons à son égard, ainsi qu'à l'égard des générations futures ? Aucun d'entre nous ne peut se dire : « Voilà les criminels, voilà les sages. Voilà les bons et voilà les méchants. » Ou encore : « Ce n'est pas moi, c'est lui. »

L'artiste oserait-il prétendre que quelqu'un d'autre est responsable de ses fausses notes ? Chacun de nous devrait apprendre cela dès l'enfance : nous sommes responsables de nous-mêmes et des autres. Depuis des siècles, nous commettons une faute capitale : établir une distinction entre ce qu'il faut protéger et ce dont il faudrait se protéger. Mais nous devrions défendre nos ennemis aussi bien que nous-mêmes, nous protéger non des étrangers mais de nous, et apprendre à tout donner, au lieu de nous contenter de donner ce que nous avons en trop.

Le partage reste le meilleur garant de la paix. La musique et les arts constituent un antidote à ce qui fait obstacle à l'harmonie entre les hommes. Faire de la musique, ce n'est pas seulement jouer et chanter, c'est aussi écouter. En apprenant dès son plus jeune âge à écouter l'autre, l'enfant découvre ce qu'est la tolérance et se protège de ses instincts barbares. La musique devrait lui appartenir, comme l'air, l'eau et le lait, car, à nos yeux, elle fait partie des droits humains. Elle représente une force insoupçonnée dans la société, capable de faire bouger les choses. Ouvrir les esprits aux capacités de création de chacun et libérer les talents : voilà le rôle de l'artiste.

Nous rêvons d'un monde libre et nous savons que nous sommes nombreux à avoir cette espérance. Nous rêvons que la paix ne soit pas qu'une préparation à la guerre. Sommes-nous des utopistes ? Peut-être. Des idéalistes ? Certainement. Mais sans idéal, sans utopie, quel progrès pourrait espérer accomplir l'humanité ?

Yehudi Menuhin et Miguel Angel Estrella

Le Monde diplomatique - Mars 1998.